

**TRATSAERT (P.-J.)**, Officier de marine (Ostende, 6.2.1813 - R.I.).

Tratsaert fut engagé à la Marine royale en qualité d'aspirant de 2<sup>e</sup> classe et embarqué sur la flottille le 1<sup>er</sup> novembre 1834.

Etant donné la pénurie de bateaux de la marine militaire, l'Etat louait des navires de commerce ou prêtait des officiers aux armateurs, afin de disposer d'équipages entraînés au métier de marin. C'est ainsi qu'en 1837, la *Clotilde*, un trois-mâts barque de 380 tonneaux, fut loué à l'armateur Spillaert d'Anvers. Le but du voyage était la formation des officiers.

La *Clotilde* fut placée sous les ordres de Nuewens, un officier exigeant et sévère; Tratsaert faisait partie de l'équipage. Le chargement du navire commença le 30 mai; le 16 juin, le chef de la marine, le capitaine-lieutenant Lahure, passa l'inspection du bâtiment et fit prêter serment aux officiers. Le départ eut lieu le lendemain et cette croisière, sans aucune escale, conduisit le bateau dans la Manche et dans l'Atlantique, jusqu'au sud de l'Equateur. Le retour eut lieu à Ostende le 2 octobre 1837.

Chacun était heureux de voir se terminer un voyage au cours duquel Nuewens avait exigé une discipline exemplaire; de plus, par suite du manque de vivres frais, l'équipage avait souffert du scorbut.

Tratsaert fut nommé aspirant de 1<sup>re</sup> classe le 1<sup>er</sup> janvier 1839 et désigné en 1841 pour faire partie de l'équipage de la goëlette *Louise-Marie*, que l'Etat belge venait d'acquérir. Le bateau, placé sous les ordres du lieutenant de vaisseau Eyckholt, partit le 5 juillet 1841, pour une croisière en mer du Nord et vers l'Islande. Au cours de cette équipée, la *Louise-Marie* porta secours à trois bateaux de pêche belges en difficulté; de plus, contact fut pris avec Ogilvy, consul de Belgique aux îles Shetland. Le retour au pays eut lieu le 19 octobre 1841.

Tratsaert passa le 7 novembre 1841 sur une canonnière, puis, le 22 mars 1842, il servit sur le cutter d'instruction avec lequel il fit des missions de surveillance de la pêche en mer du Nord.

En vertu d'un accord signé le 31 décembre 1842 par le comte de Briey, ministre des Affaires étrangères, un service régulier devait être organisé entre la Belgique, Singapour et Batavia. Le 11 novembre 1843, le *Macassar*, sous les ordres du lieutenant de vaisseau Van den Broecke, partait pour les Indes Néerlandaises, appelées à cette époque les Grandes Indes; Tratsaert était du voyage en qualité d'aspirant. Jusqu'à l'Equateur, le bateau essuya un gros temps; après le Cap de Bonne Espérance, la mer devint si houleuse que la mâture subit des dégâts. Le *Macassar* arriva à Singapour le 3 avril 1844; des officiers français qui se trouvaient dans ce port admirèrent les efforts de nos marins pour faire connaître les produits de l'industrie belge. A part le verre à vitre, les marchandises emportées n'intéressaient que médiocrement ces pays lointains et les officiers belges devaient faire montre de qualités commerciales pour écouler la cargaison emportée.

Le *Macassar* quitta Singapour le 15 avril pour arriver à Manille le 19 mai 1844; le séjour dans ce port dura jusqu'au 17 juin puis, le voilier cingla pour Batavia afin d'y recueillir l'équipage du bateau belge *Charles*, qui avait été pillé et incendié par des pirates dans les parages de l'île Bornéo; le retour à Anvers eut lieu le 22 novembre 1844. Ce voyage avait duré un peu plus d'une année.

Tratsaert passa, dès lors, à la division de l'Escaut et fut nommé enseigne de vaisseau le 18 juillet 1845. Le 6 août, il était désigné pour faire partie de l'équipage de l'*Ambiorix*, qui partit le 8 septembre sous le commandement de l'enseigne de vaisseau Roose, pour les Indes Néerlandaises. Le retour au pays eut lieu seulement le 9 octobre 1846.

Tratsaert fut placé à nouveau à la division de l'Escaut; mais dès le 23 juillet 1847, il était désigné comme second à bord du *Schelde*. Ce bâtiment se rendit également aux Indes Néerlandaises sous les ordres du lieutenant de vaisseau Claeys. Le voilier revint à Anvers le 10 septembre 1848 avec une cargaison de riz et de thé pour la maison Wattel, ainsi qu'une trentaine de singes pour le jardin zoologique.

Après trois voyages vers les Grandes Indes, Tratsaert allait être dirigé vers l'Afrique Occidentale. En effet, il fut enrôlé à bord de la *Louise-Marie* qui devait se rendre, sous les ordres du lieutenant de vaisseau Van Haverbeke, au Rio-Nunez où un accord avait été signé avec le chef régional Lamina et où des maisons belges commençaient à ouvrir des comptoirs commerciaux. Le bateau quitta Anvers le 31 décembre 1848 et mouillait à Gorée le 22 janvier 1849.

Des incidents graves survinrent au cours de ce voyage, car la région du Rio-Nunez avait fait autrefois l'objet de la convoitise des Français et des Anglais. Si les premiers avaient vu, à regret, les Belges les devancer, des commerçants anglais n'hésitèrent pas à installer des comptoirs, avec la complicité d'un autre chef, Mayoré, dans la zone réservée aux Belges.

Le 10 février, la *Louise-Marie* était en vue de Vittoria, à l'embouchure du Rio-Nunez et, le 13 février, elle mouillait en rade de Rapass. Le lendemain, Van Haverbeke donnait ses ordres selon des instructions secrètes reçues du Gouvernement belge qui désirait faciliter l'installation de comptoirs qui auraient permis d'exporter les produits manufacturés.

Pour sa part, Tratsaert devait surtout veiller à la défense des dépôts de marchandises créés au Rio-Nunez par les commerçants belges. Il devait s'enquérir des forces guerrières de la région et déterminer l'importance d'une garnison à créer à Vittoria, afin d'assurer la liberté du commerce. Il devait également estimer les ressources en vivres et le coût d'entretien d'une garnison n'excédant pas 300 hommes.

Cependant, les enquêtes menées par les officiers belges étaient inutiles, car, ni le gouvernement ni les Chambres ne soutinrent les efforts d'expansion de leur souverain.

Au cours du voyage auquel Tratsaert participa, les officiers belges durent organiser une expédition jusqu'à Debokké, pour mettre à la raison Mayoré et ses hommes. Comme la *Louise-Marie* avait un tirant d'eau trop élevé, elle ne put remonter le fleuve; pendant que Van Haverbeke et ses hommes continuaient l'expédition en chaloupe, le 25 février, la *Louise-Marie* était confiée à la garde de Tratsaert. On sait que les incidents dans cette rivière se multiplièrent et que les Belges furent aidés par les Français pour remettre de l'ordre dans la région.

Au cours de la descente du Rio-Nunez, les hommes de Mayoré tiraient de la rive, visant spécialement les uniformes des officiers. Le 26 mars, au cours des harcèlements, Dufour fut blessé gravement au visage; heureusement, Tratsaert ne fut pas touché. Il fut de retour à Anvers avec la *Louise-Marie* le 17 juin 1849.

Malgré ses états de service, il fut mis en disponibilité le 10 juillet et il donna sa démission le 23 octobre.

Tratsaert n'était pas le seul à être découra-

gé devant le triste avenir réservé aux officiers de la Marine royale. A ce moment, la Confédération germanique constituait une flotte militaire et des offres intéressantes étaient proposées aux officiers belges.

Quelques-uns, dont Tratsaert, furent autorisés à accepter les propositions. Ces officiers servirent jusqu'en 1852 dans cette flotte, car, elle aussi fut dissoute le 22 avril 1852.

En 1853, Tratsaert figurait comme membre d'honneur du Yacht club d'Ostende. Nous ignorons ce qu'il devint dans la suite.

27 août 1972.

A. Lederer.

Leconte, L.: Les Ancêtres de notre Force Navale (Bruxelles, 1952).